

Développer ses pratiques participatives

Centres sociaux de Mayenne

Union Régionale Centres Sociaux Pays de la Loire



L'Histoire donne un sens à notre action !



Marie-Jeanne Bassol



Photographie prise à la résidence sociale de Levallois-Perret lors du II^e congrès international des *Settlements* en 1926.
Archives départementales du Val-de-Marne, 502 J 563/1



L'Histoire donne un sens à notre action !

« Il n'y a pas un ancêtre, "un" centre social originel, il y a eu des expériences concomitantes et comparables, dans plusieurs régions. »

1850 Les settlements en Angleterre (pasteurs).

1872 Création de l' Union des Familles (dames patronnesses).

1873-1893 La Grande Dépression.

1897 L' œuvre sociale de Popincourt, créée par mère Mercédès Le Fer de la Motte, qui deviendra l' Union Familiale de Charonne.

1901 L' abbé Violet crée une association familiale (coopérative de production, enseignement ménager, bibliothèque, colonie de vacances...).

1905 Loi de séparation de l' Église et de l' État.

1907 Fondation d' une école pratique de formation sociale.

1922 Création de la Fédération des centres sociaux de France

Article 5 des statuts :

« Disposer de locaux ouverts d' une façon permanente et destinés à accueillir les familles du voisinage, sans distinction de convictions politiques et religieuses, ni de situation sociale ;

Poursuivre, dans un esprit d' union nationale, un but éducatif et récréatif et tendre aux mieux-être physique, moral et social de ceux qui les fréquentent ;

Chercher à fortifier et agrandir la famille et, pour ce, conforter les activités correspondant à tous les membres de la famille : enfants, jeunes filles, jeunes gens, parents. »



L'Histoire donne un sens à notre action !

FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE FRANCE
Reconnue d'utilité publique par décret du 6 Avril 1911
12, Rue du Regard, 12 - PARIS 6^e

Nos Voisins, Nos Amis

Bulletin Trimestriel n° 23

LE CENTRE SOCIAL

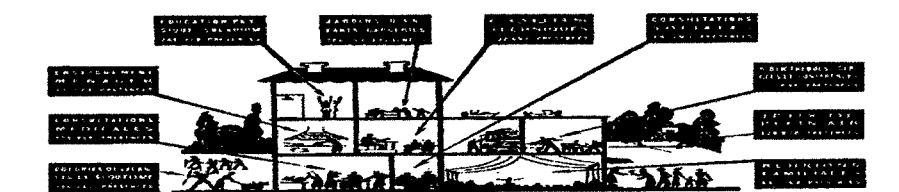


Schéma d'un centre social - type, revue Nos voisins - Nos amis, n° 23, mars 1953.
Centre de documentation de la ECSEF



L'Histoire donne un sens à notre action !



1950-1970 : la diffusion des centres sociaux.

1949 Les CAF deviennent indépendantes. Les CS vont devenir leur outil de politique d'action sociale.

1952 Rapport Arnion-Mazé :

"On entend par centre social une organisation qui, avec la collaboration des usagers, s'efforce de résoudre les problèmes propres à la population d'un quartier ou d'un secteur géographique, en mettant à sa libre disposition, dans un local approprié, un ensemble de services et de réalisations collectives de caractère éducatif, social ou sanitaire, animé par une assistante sociale responsable de la marche générale du centre qui doit y assurer des permanences régulières et, si possible, y résider. »

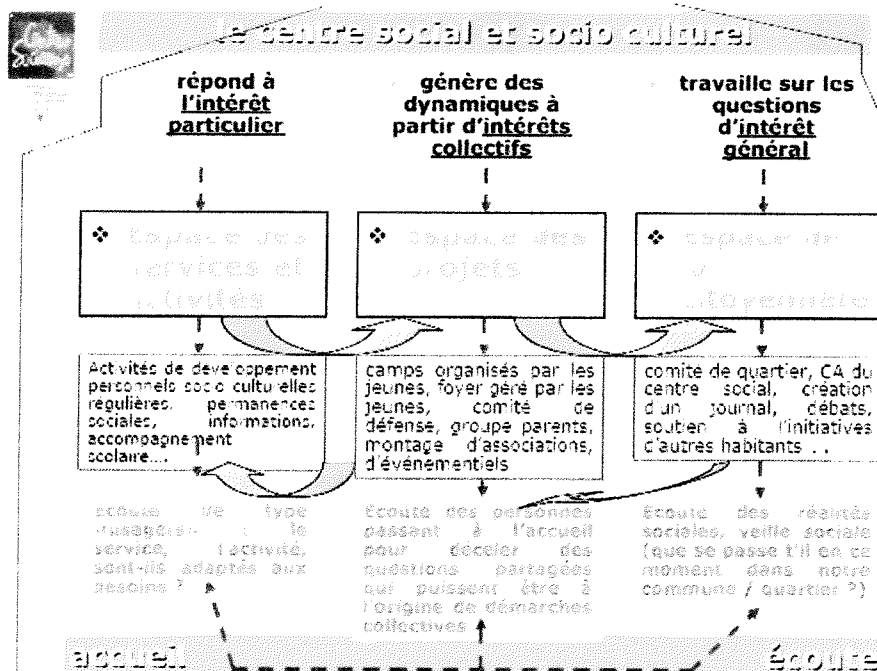
1961 223 centres affiliés à la FCSF.

1964 La FCSF agréée comme association nationale d'éducation populaire.

1967 443 centres affiliés à la FCSF. 1^{er} congrès national FCSF.

1969 2^e congrès national FCSF, « Le CS dans la cité ».

1971 Création par la CNAF de la prestation de service « Animation globale et coordination ». Création du SNAECOS (Syndicat national des associations employeurs de personnels au service des centres sociaux et socioculturels).





L'Histoire donne un sens à notre action !



Nos principes et valeurs



L'Histoire donne un sens à notre action !



L'animation globale, le principe politique d'une action sociale globale et territoriale autour de l'individu et la famille :

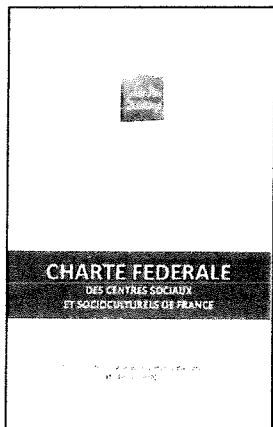
- une action familiale globale
- une approche collective
- un projet de territoire

L'animation globale, une fonction essentielle pour :

- **accueillir, écouter, rencontrer** les individus et les familles du voisinage
- permettre à toutes les personnes de **participer à des projets collectifs**, à la vie du centre social, à un projet de territoire de proximité,
- **mobiliser les ressources des habitants**, du territoire,
- **développer les coopérations** avec les partenaires, démultiplier et aider la vie associative locale,
- **innover** dans les actions, proposer, interpellier
- **assurer le pilotage** (humain, financier, etc.) du projet de la structure.



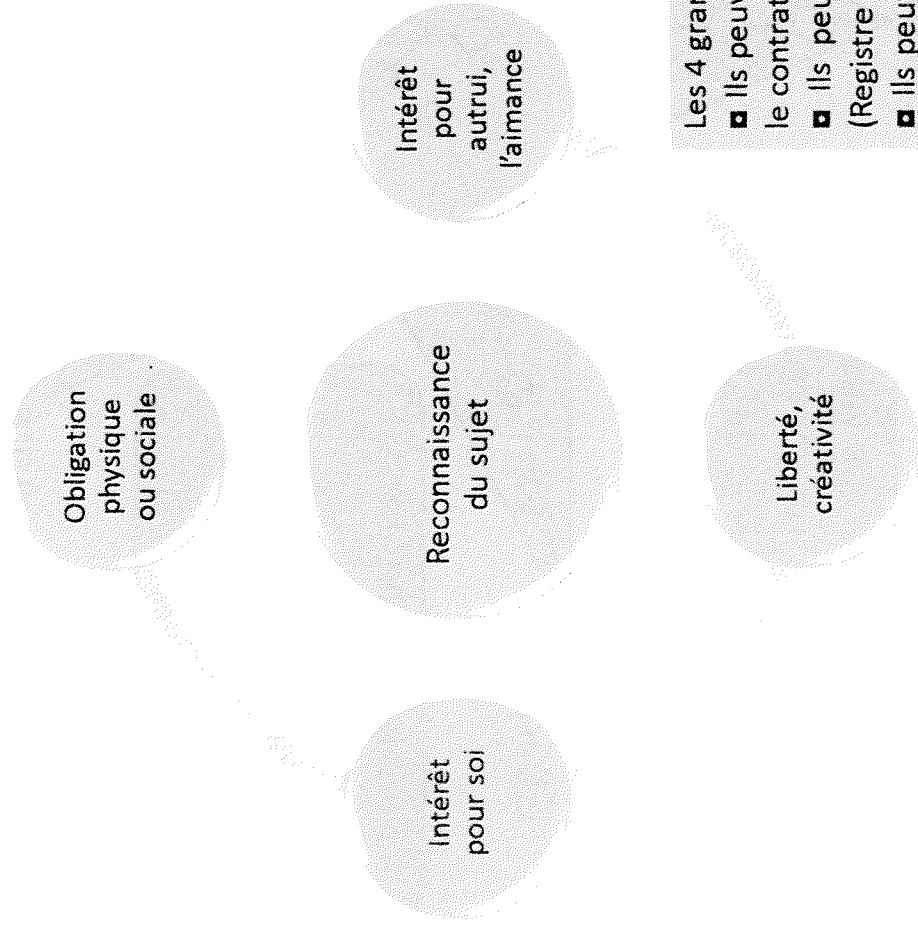
L'Histoire donne un sens à notre action !



LES VALEURS DE RÉFÉRENCE

la dignité humaine
la solidarité
la démocratie

LA THEORIE DU DON ET CONTRE-DON

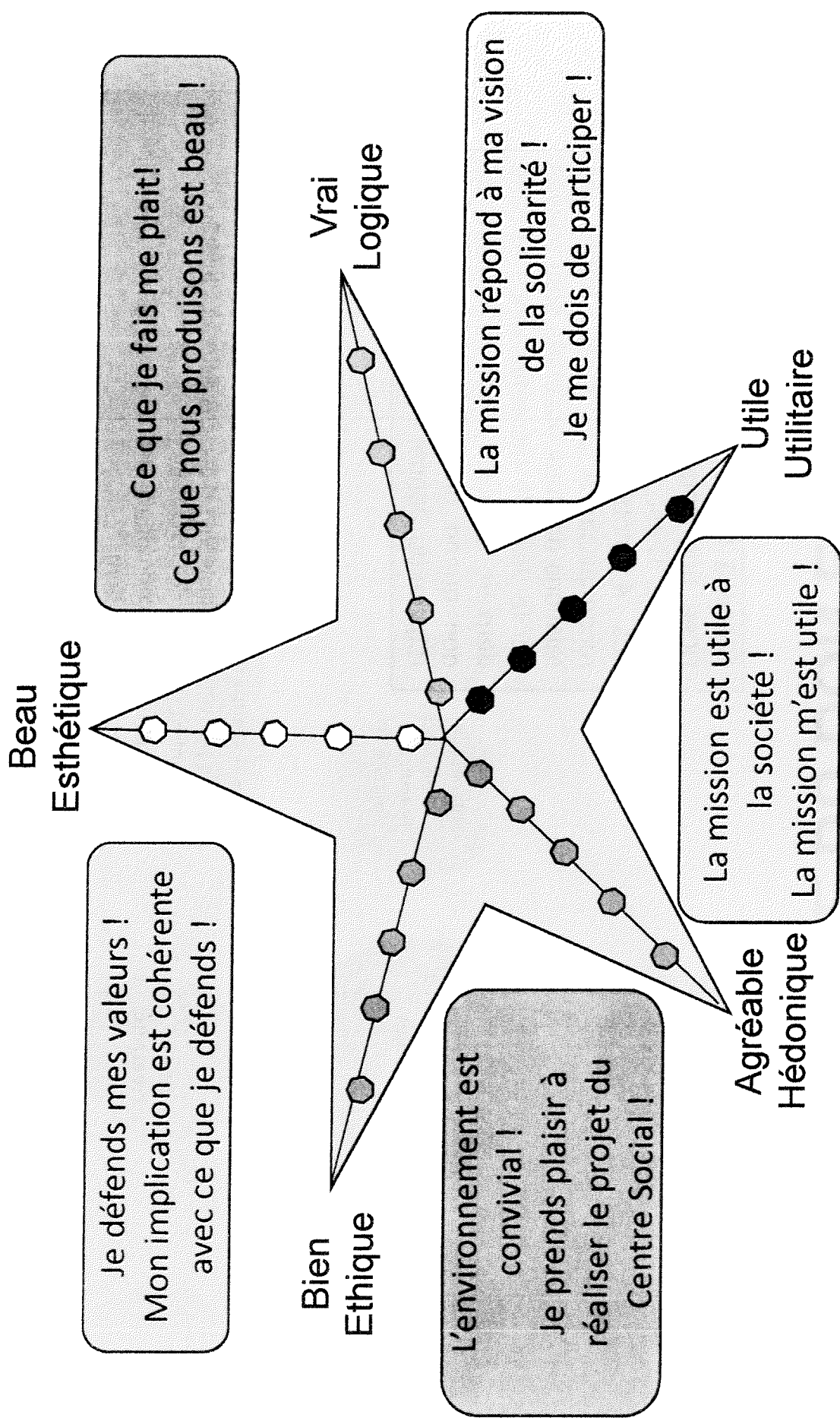


Grâce à Marcel MAUSS, on aboutit à l'idée que nous n'avons pas un seul mobile. C'est à travers l'équilibre entre ces 4 mobiles, que se réalise la reconnaissance du sujet. Toutes les relations de dons observés sont basées sur le désir de reconnaissance et cette dernière s'obtient dans le registre du don quand on sait s'inscrire dans le registre du Donner / Recevoir / Rendre

Les 4 grands modes de coordination des individus sont les suivants :

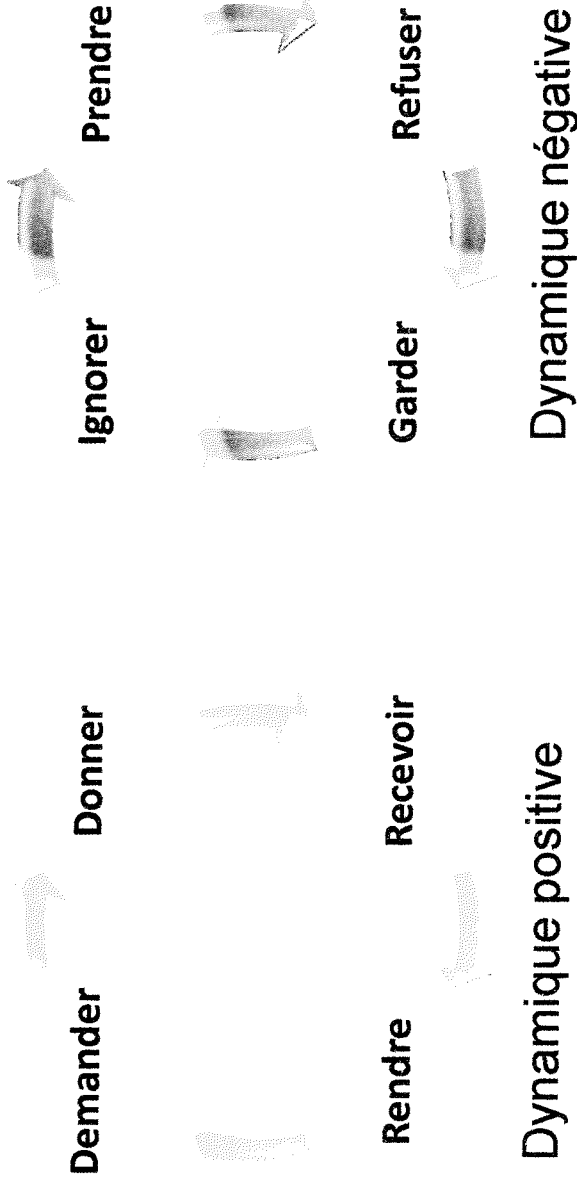
- Ils peuvent se coordonner dans le registre des intérêts réciproques, par le contrat (Registre de l'intérêt pour soi)
- Ils peuvent se coordonner par une soumission commune à une loi (Registre de l'obligation)
- Ils peuvent se coordonner par un intérêt pour autrui et par les affects (Registre de l'aimance)
- Ils peuvent se coordonner par le partage des passions (Registre de la liberté / créativité)

L'ETOILE DU SENS ET DES 5 VALEURS



LA THEORIE DU DON ET CONTRE-DON

Les habitants : Les mobiles de la participation



Il n'y a pas de don gratuit mais il y a la gratuité dans le don

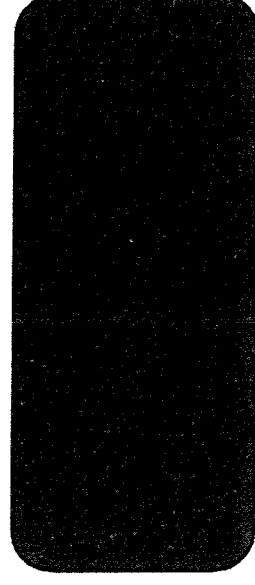
Habitant : Théorie du don de Marcel MAUSS

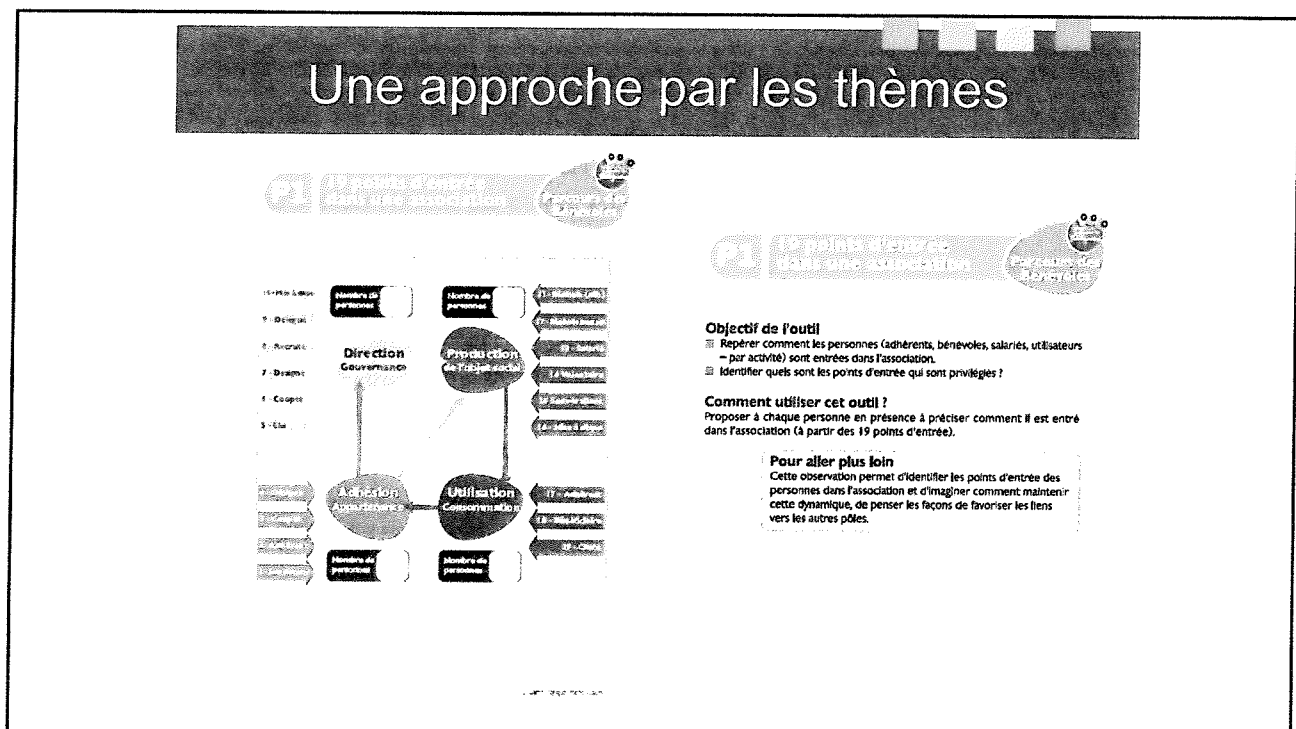
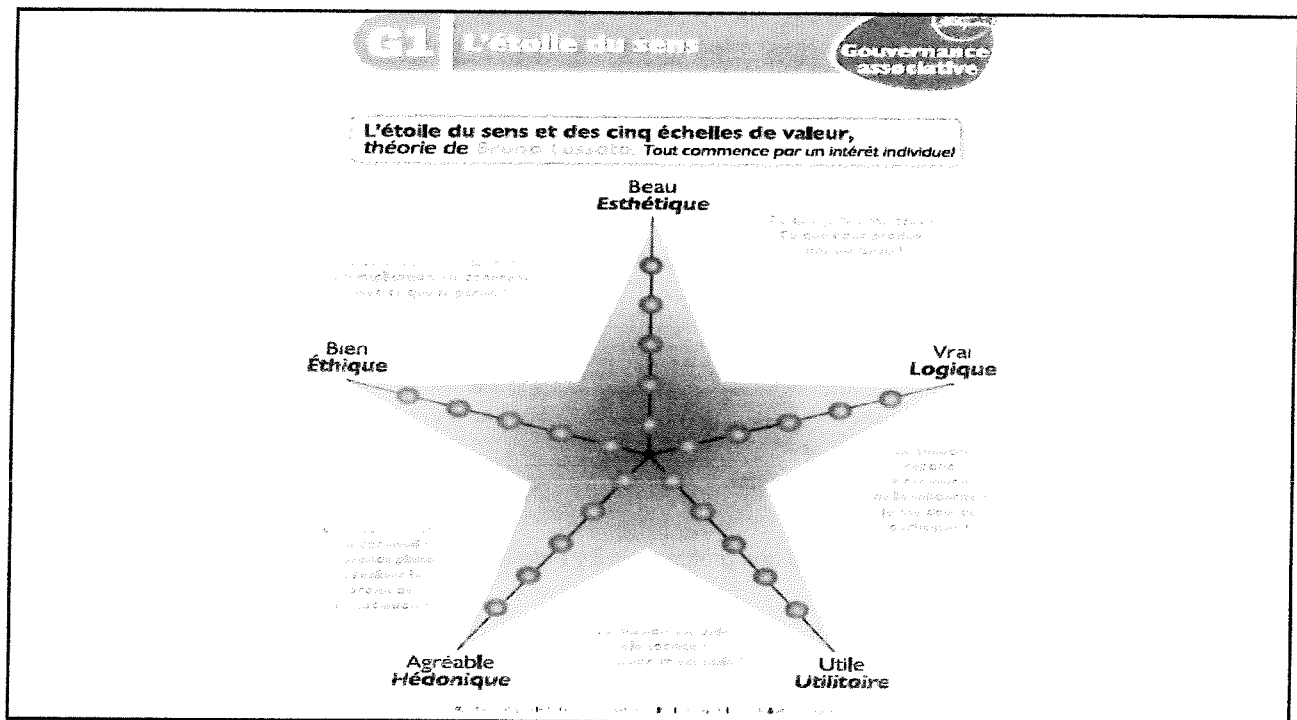
LES 4 POLES DU CENTRE SOCIAL

DIRECTION
Gouvernance

PRODUCTION
De l'objet social

ADHESION
Appartenance

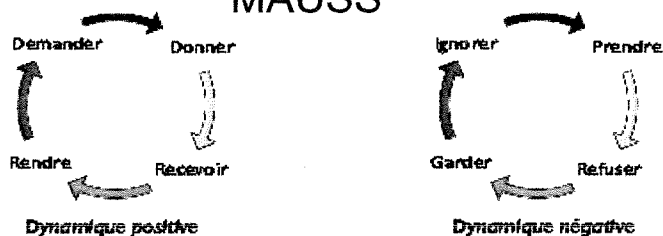




Le don et contre-don

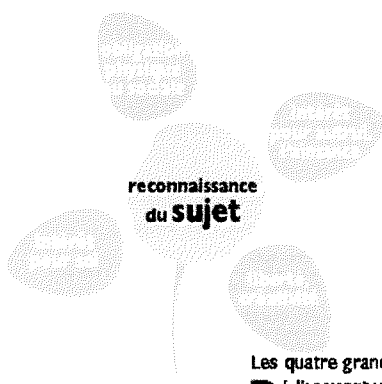
Les habitants : les mobiles de la participation

Habitant : Théorie du don de Marcel MAUSS



Il n'y a pas de don gratuit mais il y a de la gratuité dans le don

Le don et contre-don



Grâce à Marcel MAUSS, on aboutit à l'idée que nous n'avons pas un seul mobile. C'est à travers l'équilibre entre ces 4 mobiles, que se réalise la reconnaissance du sujet. Toutes les relations de dons observées sont basées sur le désir de reconnaissance et cette reconnaissance s'obtient dans le registre du don, quand on sait s'inscrire dans le registre du Donner / Recevoir / Rendre.

Les quatre grands modes de coordination des individus sont les suivants :

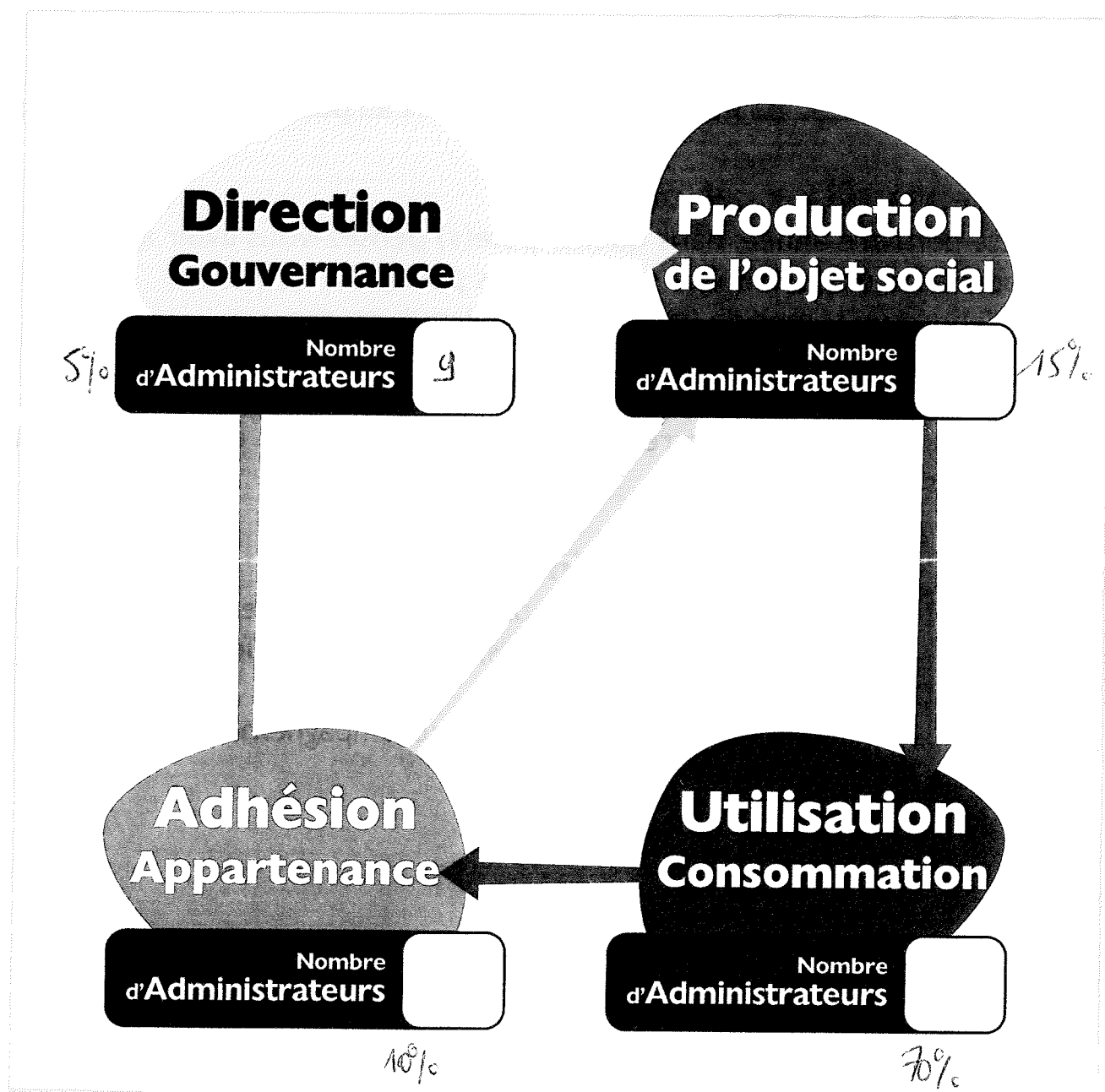
1. Ils peuvent se coordonner dans le registre des intérêts réciproques, par le contrat (registre de l'intérêt pour soi).
2. Ils peuvent se coordonner par une soumission commune à une Loi (registre de l'obligation).
3. Ils peuvent se coordonner par intérêt pour autrui et par les affects (registre de l'amance).
4. Ils peuvent se coordonner par le partage des passions (registre de la liberté-créativité).

P2

Les 4 pôles de l'association, point d'étape



Parcours des Bénévoles



Objectif de l'outil

- identifier où les acteurs sont actuellement dynamiques,
- identifier si il y a eu du mouvement par rapport au point d'entrée de chacun.

Comment utiliser cet outil ?

Sur cette dernière année, dans quel(s) pôle(s) pensez-vous avoir agi ?

Vous pouvez vous positionner sur plusieurs pôles.

Faites d'abord un temps de travail individuel, puis en groupe.

Si vous avez observé l'outil n °1 « les 19 points d'entrée » :

À partir de votre pôle d'entrée, avez vous bouger vers un ou plusieurs autres pôles?

Pour aller plus loin

Avons-nous un pôle (voire plusieurs) plus fragile, où sommes- nous peu investis, un pôle sur lequel nous devrions travailler ?

Ce qui renvoie à des questions d'accompagnement ?

Annexes

Annexe 1

Que veut dire « pouvoir » dans pouvoir d'agir ?

Je peux = je suis capable.

Ce qui renvoie à la capacité, la faculté, l'aptitude. Ces femmes expriment le sentiment de sortir de l'incapacité, de l'incompétence, de l'inaptitude ou, du moins, d'un enfermement dans une représentation sociale subie d'incapacité, incompétence et inaptitude.

Je peux = c'est possible, et ça m'est possible à moi.

Ce qui renvoie à la possibilité, mais aussi à la liberté, au droit, à la permission, à l'autorisation, à la facilitation. Versus impossibilité, interdiction, inhibition, obstacles, être accablé.

Je peux = j'en ai la puissance.

Ce qui renvoie à la force, l'énergie, le courage, le désir... Versus impuissance, faiblesse

Je peux = je le décide, c'est moi qui décide.

Ce qui renvoie à la décision, à la responsabilité, à la maîtrise, à l'autonomie, au choix. Au « pouvoir de » (c'est-à-dire un verbe qui exige d'être suivi d'un autre verbe) comme un acte constitué d'une chaîne d'action intégrant le pouvoir d'imaginer, d'exprimer

Annexe 2

Paulo Freire : La pédagogie de la libération

https://www3.csj.ualberta.ca/newcsj/index.php/download_file/-/.../395/

Biographie

Né en 1921 au Brésil, Paulo Freire, issu d'une famille de la moyenne bourgeoisie est d'abord un homme d'étude et de culture. Droit, philosophie, sciences du langage, autant de domaines qui éveillent sa curiosité et l'amènent à s'intéresser à l'existentialisme et à un marxisme « humaniste ».

Homme d'action aussi, car dès les années 60 il s'investit dans le vaste mouvement d'éducation populaire qui traverse son pays et fonde le Mouvement de Culture Populaire (MCP), l'un des plus actifs et des plus innovants. En 1962, lors de la première expérimentation de la « méthode Freire », on retrouve déjà les deux constantes de cette œuvre : engagement concret sur le terrain et recul théorique pour analyser ces pratiques (au sein de l'université de Recife). Les campagnes d'alphabétisation s'enchaînent avec succès, au point que Freire est appelé à coordonner le Programme national d'alphabétisation (1963-64) sur les bases de sa méthode. Cet investissement lui vaut la prison au moment du coup d'État militaire de 1964, puis l'exil au Chili. Il y perfectionne encore sa pédagogie auprès des paysans chiliens, le gouvernement en fait sa méthode « officielle ». C'est à l'issue de cette expérience « de masse » qu'il rédige Pédagogie des opprimés.

Freire s'installe aux États-Unis et anime différents instituts en Europe. Nombre de mouvements sociaux s'intéressent alors à sa pédagogie, séduits par le refus de séparer action pédagogique et action révolutionnaire. Ses idées allument alors des foyers d'éducation populaire aussi bien dans les pays « développés » que dans le Tiers-Monde (Mozambique, Angola, Nicaragua...). En 89, il peut enfin retourner dans son pays natal. Fondateur du Parti des Travailleurs, il devient Secrétaire de l'éducation de la ville de Sao Paulo gérée par ce parti. Il s'éteint en 97.

« (...) il n'a jamais été un théoricien féru d'idées abstraites et se plaisant à écrire de gros ouvrages théoriques. Il n'a jamais été non plus un professeur d'université traditionnel qui travaille uniquement dans son bureau ou son laboratoire et qui écrit des articles spécialisés destinés à être lus seulement par des collègues aussi spécialisés. Ce qui caractérise le style de l'œuvre écrite par Freire, c'est avant tout l'engagement et l'humanité de son propos. (...). Il parle comme il écrit. Et il écrit comme il parle. (...). De plus Freire écrit en racontant des histoires, et les histoires qu'il écrit sont un important moyen de communication. »¹

Le personnage de Paulo Freire est plus grand que nature. Profondément engagé, catholique pratiquant, ardent défenseur et acteur de la théologie de la libération qui a animé l'Amérique du Sud et l'Amérique latine depuis 1960, Paulo Freire a vécu en radicale solidarité avec le peuple des opprimés

« (Son) optimisme se caractérise par un parti pris sans faille pour la libération des plus pauvres : les classes marginalisées qui constituent les « cultures du silence » dans de nombreux pays. Dans un monde où plus de la moitié de la population souffre de la faim et où bon nombre de gens n'ont pas de logement ou d'emploi ni une bonne éducation, Paulo Freire

¹ Loiola, F.A. & Borges, C. In Gauthier, Clermont, Tardif, Maurice et al. La Pédagogie : Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours. Geatan Morin ed., Montreal, 2005., p. 242

enfants abandonnés. Leonardo Boff est un auteur réputé pour ses travaux et son soutien à la Théologie de Libération. Il explique que ce mouvement a obligé les prêtres, les religieuses et les évêques à faire un choix entre la solidarité avec les pauvres opprimés de leur communauté ou la fidélité aux autorités civiles, fidélité qu'il qualifie de « culture du silence ». Pour la majorité des religieux latino-américains, c'est le premier choix qui l'a emporté.

Tout ça pour dire que Paulo Freire, un acteur important dans ce mouvement de Théologie de la Libération, voit dans l'éducation le meilleur moyen de libérer les « oppresseurs » et les « opprimés » de cette déshumanisation. Pour les opprimés, cela signifie s'éduquer et développer un niveau de conscientisation qui leur permettra de devenir participants actifs à la libération de l'humanité. Pour les oppresseurs, même si Freire indique que cette libération ne peut venir d'eux-mêmes, cela signifie une radicale solidarité avec les opprimés (et non une simple charité humanitaire et paternaliste qui, même si elle est louable, ne remet pas en question l'ordre social déshumanisant établi).

Par l'éducation, selon Freire, il s'agit de se réapproprier cet idéal humaniste. Il ne s'agit pas pour les opprimés de sombrer dans la violence et de prendre la place des oppresseurs. Il ne s'agit pas pour les « oppresseurs » de se déculpabiliser dans différents efforts de charité qui ne remettent rien en question. Il s'agit pour les oppresseurs qui acceptent l'idéal exprimé par la pédagogie de la libération de développer cette radicale solidarité avec les opprimés en leur donnant la parole, en leur faisant confiance et en les intégrant au dialogue. Il s'agit pour les oppresseurs qui acceptent « l'utopie d'une civilisation de partage et d'austérité » de briser la culture du silence.

La Pédagogie de la Libération

Il s'agit d'une pédagogie engagée qui rappelle à certains égards l'approche de Célestin Freinet. Il s'agit par l'éducation d'augmenter le niveau de conscientisation des apprenants. Il s'agit de ne pas les remplir d'informations subordonnées à l'autorité des oppresseurs mais

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde... »
Paolo FREIRE

bien de présenter l'information tout en engageant le dialogue. Comme les prêtres et les religieuses qui ont engagé le dialogue avec les pauvres et les sans-abris d'Amérique latine, il s'agit pour l'enseignant d'être ouvert au dialogue et, même, d'apprendre de ses élèves. Comme le suggérait Célestin Freinet, il s'agit de donner aux jeunes une chance d'exprimer leur point de vue et de critiquer

l'information.

Pour Paulo Freire, cette conscientisation passe d'abord par l'alphabétisation. Ensuite, par la discussion critique sur les réalités auxquelles sont confrontés les apprenants. Quelques citations vont nous éclairer.

La "culture du silence"

La réflexion de Paulo Freire part de l'observation des séquelles de la colonisation espagnole et portugaise en Amérique latine. Les relations inégalitaires entre les grands propriétaires terriens et les paysans ont laissé des traces dans la société brésilienne.

Réduits pendant plusieurs siècles au silence, les indigènes ont fini par accepter tacitement cette domination, créant ainsi une "conscience de dominé". La langue, et avec elle, le système de valeurs des dominants ainsi que les "mythes", ont été assimilés par les paysans. L'aliénation culturelle s'est accompagnée d'une aliénation politique : le système de valeurs des paysans s'est adapté pour justifier et donc perpétuer le statu quo. Les dominés ne sont donc pas capables de prendre conscience de leur situation.

décide de soutenir l'idée que les « opprimés » sont, malgré tout, capables de surmonter leur sentiment d'impuissance et d'agir eux-mêmes en vue de transformer socialement leur existence. »²

C'est en grande partie pour son engagement envers ce qu'il convient d'appeler la justice sociale que Freire va enseigner, écrire et, jusqu'à un certain point, influencer la monde de l'éducation.

Le mouvement de la Théologie de la Libération en Amérique latine

On ne peut pas vraiment comprendre le travail de Freire sans d'abord dire quelques mots sur le mouvement latino-américain qu'on a appelé la « Théologie de la Libération ».

Lisons un petit passage des Actes des Apôtres. Dans le 2e chapitre, l'évangéliste Luc explique comment les premiers disciples de Jésus vivaient en communauté et en solidarité l'un envers l'autre, et ce, après la mort de Jésus.

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (...). Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leur propriété et leurs biens , pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun. »

Le message livré par les premiers disciples de Jésus est un message de partage inconditionnel. C'est aussi, en termes théologiques, un message qui nous « libère » des idoles de la consommation, de l'accumulation des richesses et de l'égoïsme. L'idéal humaniste de Freire représente sa vision de ce partage et de cette solidarité. S'humaniser signifie rencontrer et développer cet idéal de partage et de solidarité : ... partager entre tous selon les besoins de chacun... Pour lui, l'histoire nous montre que les oppresseurs ont déshumanisé les opprimés en leur interdisant l'accès à l'épanouissement et, de la même façon, ces oppresseurs se sont déshumanisés eux-mêmes en refusant à tout autre qu'eux-mêmes l'accès à l'éducation, aux services de santé et à la rencontre même de leurs besoins essentiels. En d'autres mots, une société qui ferme les yeux sur les inégalités sociales aberrantes et un système d'éducation qui sanctionne (ne serait-ce qu'en fermant les yeux) une telle société, est déshumanisante en ce sens que, plutôt que de développer ce qu'il y a de mieux en chaque être humain, elle crée des divisions sociales, engendre la violence et l'oppression.

La Théologie de la Libération a ouvert la voie à un mouvement de radicale solidarité avec les « opprimés » du monde. De façon très simple, historiquement, nous savons tous que les autorités religieuses se sont généralement associées avec les autorités civiles en place.

L'Amérique latine, depuis les conquêtes espagnoles et portugaises, ne faisait pas exception à la règle... mais un phénomène révolutionnaire et inattendu va bousculer ce rapport de force. De nombreux prêtres et religieuses, à l'œuvre dans les petites communautés du Brésil, du Salvador et d'ailleurs, engagent le dialogue avec les pauvres, les paysans, les prostitués et les

² op. cité, p. 239

« Pour Freire, qui s'inspire ici de Marx, l'être humain agit, il est capable de transformer toute condition sociale, même la plus misérable. Dans cette optique, Freire propose une pédagogie dite de libération, par laquelle les élèves réfléchissent sur leur expérience historique et leur situation sociale personnelle, dans le dessein de questionner leur présent pour se rendre compte qu'ils peuvent espérer changer des choses (...). Freire a pour postulat de base l'idée que les conditions déshumanisantes actuelles ne sont pas une fatalité, mais plutôt le résultat de conditions historiques. »

Paulo Freire fait une comparaison entre ce qu'il appelle une **éducation bancaire** et une **éducation profondément engagée dans le processus de conscientisation** de la pédagogie de la libération ou, comme il le dit lui-même dans une approche de « problem-posing education.

« Banking education (...) attempts, by mythicizing reality, to conceal certain facts which explain the way human beings exist in the world; problem-posing education sets itself the task of demythologizing it. Banking education resists dialogue; problem posing education regards dialogue as indispensable to the act of cognition which unveils reality. Banking education treats students as objects of assistance; problem posing education makes them critical thinkers. Banking education inhibits creativity and domesticates (...) the intentionality of consciousness by isolating consciousness from the world, thereby denying people their ontological and historical vocation of becoming more fully human. Problem posing education bases itself on creativity and stimulates true reflection and action upon reality, thereby responding to the vocation of persons as beings who are authentic only when engaged in inquiry and creative transformation. »

La critique de l'éducation instituée

L'éducation traditionnelle est celle des dominants ; elle est l'instrument privilégié de la perpétuation du système. Elle permet de décrédibiliser et dévaloriser à leurs propres yeux la culture des paysans opprimés, en leur montrant, par comparaison, leur ignorance d'un certain savoir érigé comme seul savoir valide. En fait, aucun type d'éducation n'est neutre. C'est ainsi que tout cursus qui ignore les problèmes de racisme, sexisme, d'exploitation des paysans, et toute autre forme d'oppression, soutient le statu quo. Selon le modèle classique, le savoir est prodigué de manière verticale et autoritaire ("banking style"). Dans ce cas, le professeur est le seul dépositaire du savoir légitime, et l'impose à ses élèves. Ce type d'éducation repose sur une vision de l'homme comme objet malléable, que l'on maintient dans l'état de "conscience magique" ou de "conscience naïve".

La méthode pédagogique de Paulo Freire :

➤ "Prise de conscience"

La méthode proposée par Paulo Freire a été confirmée par une série d'expériences répétées pendant plus de vingt ans dans des régions rurales et urbaines d'Amérique du Sud. D'un autre point de vue, la méthode de Paulo Freire n'est que la rationalisation ex post d'une pratique qui marchait. Elle repose sur la nécessité d'axer l'enseignement sur les problèmes et la réalité des analphabètes, pour leur apprendre à regagner leur pouvoir d'expression sur la base de leur expérience. Il s'agit donc d'organiser la population en groupes, en "cercles culturels" et de discuter en leur sein de leur réalité, d'analyser les conditions locales, et même d'élaborer des projets qui leur permettent d'agir sur cette réalité. Ici, il faut préciser que ces groupes culturels ne sont pas une innovation freiréenne : l'histoire montre que cette

méthode d'animation d'un groupe restreint a été exploitée aux Etats-Unis dans le mouvement travailliste dans les années 1920, dans le Lyceum mouvement en Angleterre en 1820, mais aussi à Saint Petersburg en 1887, et en Suède dans les années 1900. Les groupes constituaient un des éléments clé du Léna Plan de Petersen en 1927. Freire a exploité une longue tradition travailliste, militante et syndicaliste.

➤ "Décodification des mots générateurs"

Concrètement le travail commence par des entretiens, permettant à l'animateur de connaître la réalité des alphabétisants et leur "univers linguistique de base". Ces premières réunions rendent possible la sélection de "mots générateurs", choisis par l'animateur pour leur richesse phonétique. Grâce à la décomposition des syllabes, et à leur recombinaison, d'autres mots peuvent être trouvés. Ces mots générateurs ont aussi une capacité à évoquer le contexte social et donc à éveiller la conscience. Le mot générateur est codifié, c'est-à-dire représenté graphiquement sur des diapositives ou des panneaux et présenté au cercle. Les participants cherchent alors à "décodifier" la "situation existentielle" représentée,

Exemple : le mot favela (bidonville)

1. La situation est visualisée sur l'écran, puis décrite et analysée. Le mot peut poser les problèmes de logement, alimentation, habillement, santé...
2. On passe à la visualisation du mot lui-même, en indiquant son contenu sémantique.
3. Le mot est ensuite découpé en syllabes puis en familles phonétiques :
 fa-ve-la
 fa fe fi fo fu
 va ve vi vo vu
 la le li lo lu
 Le groupe essaie de composer d'autres mots avec ces combinaisons de syllabes

manifestant ainsi la capacité de chacun des membres du groupe à communiquer et agir. Cette décodification est le fruit du dialogue des alphabétisants entre eux, l'animateur se bornant à susciter des problèmes, sous forme de questions permettant au groupe de dépasser une lecture naïve de la réalité. Les alphabétisants découvrent alors leur place dans la société, leur pouvoir de transformer leurs "situations existentielles", et la nécessité de savoir lire et écrire apparaît du même coup. Ceci est valable, encore une fois, pour les sociétés lettrées : car la "nécessité" révèle une vision du monde qui est fortement bibliocentrique, c'est-à-dire que l'on arrive rapidement à une situation où le lettrisme lui-même devient une force d'oppression, une exigence préalable à toute participation sociale. Ce n'est qu'en dernier lieu que les mots sont analysés en tant que symboles graphiques, et qu'ils apparaissent par exemple sur la diapositive préalablement analysée. Paulo Freire a montré qu'il ne fallait pas plus de 17 mots générateurs pour apprendre à lire en portugais et en espagnol, ce qui pouvait être fait en une trentaine d'heures (six à huit semaines étaient nécessaires pour un groupe de 25 personnes). D'ailleurs, on trouve la

preuve moins chez Freire que dans la campagne contre l'illettrisme à Cuba.

Épanouissement

- ✓ État de bien-être physique et mental, individuel et nécessaire, que chacun cultive à partir de son propre vécu et de sa propre culture.
- ✓ Aboutissement d'un processus que l'on met en place pour atteindre un état, un sentiment de bien-être en phase avec son environnement.
- ✓ Prendre du plaisir, enrichissement personnel, meilleure connaissance de soi et de ses limites, développer sa créativité qui permet de grandir et de s'ouvrir à l'Autre. Bien vivre soi-même pour mieux vivre ensemble.

définition commune : à partir de ces éléments et de ce que les stagiaires ont dit

Qu'est-ce que le développement du pouvoir d'agir ?

L'expression « développement du pouvoir d'agir » (DPA) est initialement la traduction que nous avons proposée pour désigner la réalité que l'on décrit en anglais par le terme « empowerment ». Cette réalité se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient.

Yann Le Bossé

« Que voulez-vous dire par « exercer un plus grand contrôle » ?

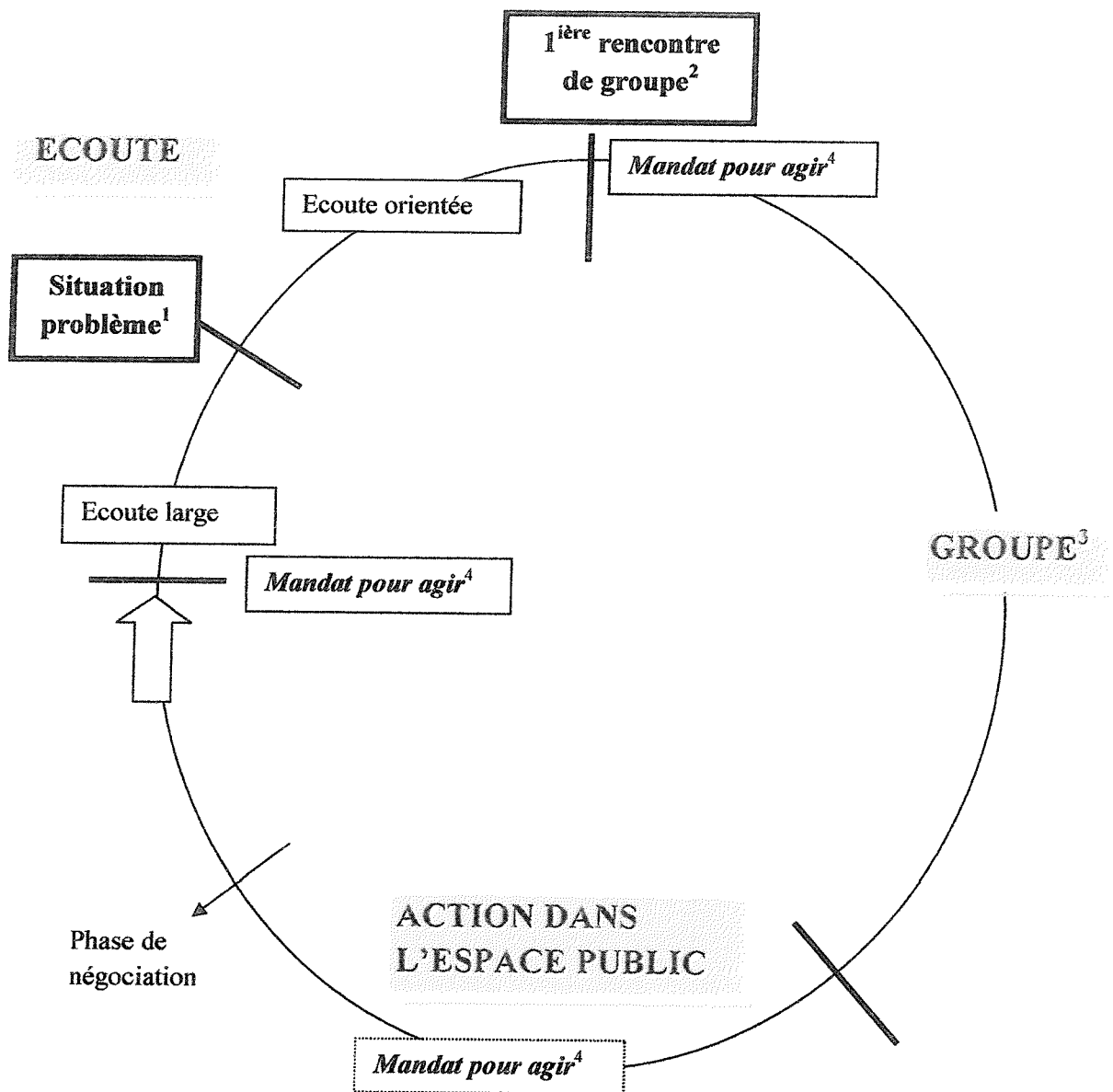
Concrètement, cela se réfère à la possibilité d'influencer ou de réguler les événements de la vie quotidienne qui ont une importance particulière pour nous. Plusieurs chercheurs utilisent aussi des expressions imagées, comme « maîtriser sa vie » ou encore « prendre sa vie en main » pour décrire cette réalité »

Yann Le Bossé

Émancipation

- ✓ caillou dans la chaussure
- ✓ Processus à travers lequel un individu ou un groupe passe d'un état à un autre, en gagnant en savoir, en droit, en autonomie et en liberté.
- ✓ Action qui permet aux habitants d'auto-gérer leurs groupes sur un territoire donné afin de faire évoluer leur environnement.

L'émancipation des personnes, c'est leur capacité à s'affranchir d'une autorité, de servitudes, de préjugés ou de contraintes qui sont vécus comme injustes / insatisfaisantes / inadaptées pour construire autre chose en étant force de proposition pour changer le modèle en place

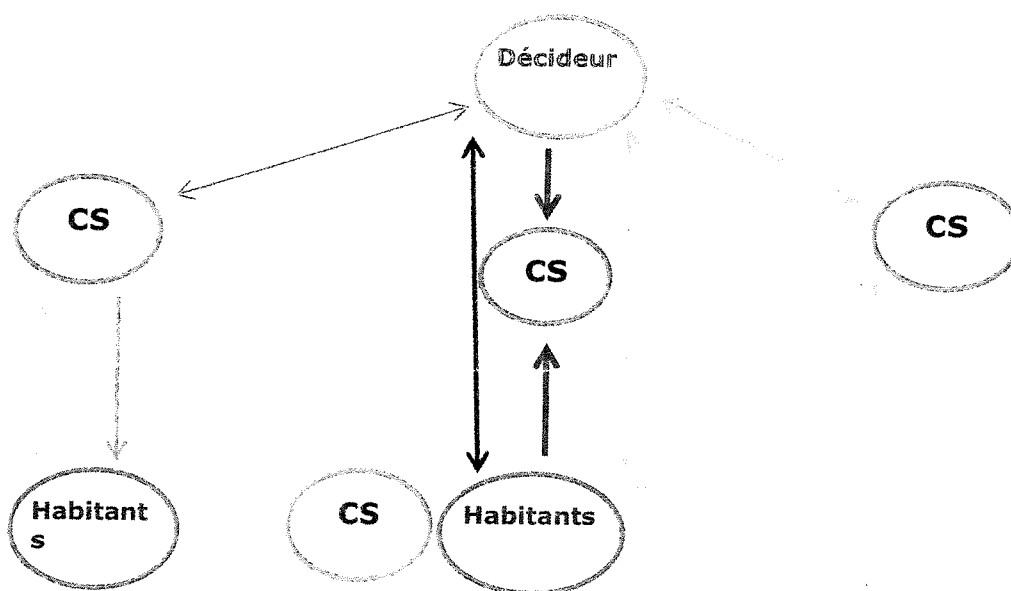


- 1. La situation problème :** elle a trois critères : concrète / ici et maintenant / dite et énoncée par les habitants
- 1^{ère} rencontre de groupe :** vérifier s'il y a accord sur la situation problème, s'ils ont envie de se mobiliser
- Avec le groupe :** 3 étapes : Analyse de contexte / Elaboration d'une stratégie, gains / Etablissement d'un plan d'actions
- Mandat pour agir :** 3 temps pour vérifier s'il y a le mandat pour accompagner dans l'action et mettre la responsabilité là où elle doit être : Au départ / A la 1^{ère} rencontre du groupe / A l'établissement du plan d'action

Annexe 3

Postures du centre social

- 1 – Organisateur** : posture issue du diagnostic effectué dans le cadre du projet social. Les habitants y ont participé. Mise en œuvre de services et d'activités
- 2 – Animateur** : le CS mène des actions et des réflexions avec les habitants et à partir entre autres de l'expression de leurs envies
- 3 – Médiateur** : Le CS est alors au service du dialogue entre les habitants (regroupés en collectifs, associations). Dans le cas de conflit, il agit pour faciliter les relations entre différents acteurs
- 4- Passeur** : Accompagnement des habitants au service de l'émancipation des personnes.



Les 5 fonctions d'un centre social

1. **Gestion de services** – offrir et organiser des services utiles à la population à minima en tenant compte du diagnostic territorial
2. **Animation de réseaux** – organisation de concertation et de coordination avec les acteurs professionnels et bénévoles impliqués dans les problématiques sociales du territoire
3. **Mise en œuvre d'actions collectives** – à partir des besoins exprimés par les habitants, mise en œuvre avec des groupes/collectifs d'habitants d'actions visant l'épanouissement et/ou l'émancipation
4. **Education populaire** – développer avec les habitants des actions leur permettant de s'informer, d'apprendre pour mieux comprendre le monde, de conscientiser les logiques politiques, sociales et économiques
5. **Facilitation du dialogue** – permettre, organiser et maintenir les conditions et temps nécessaires aux relations entre les habitants et les institutions

